

Partiel car centré sur les lycées mobilisés pour dénoncer l'action de la police la semaine dernière devant le lycée Ampère-Saxe et la blessure à la face par balle de LBD d'un jeune élève de 15 ans.

Dès 8H du matin, le blocage d'Ampère-Bourse est important avec 300 élèves qui bloquent les portes avec des poubelles et autres obstacles. La police est présente mais regarde de loin contrairement à décembre où elle intervenait très rapidement. Le blocage a aussi lieu à l'annexe d'Ampère-Saxe.

Quelques poubelles s'enflamment, la police avance puis recule. Je me fais insulter par le porteur de LBD qui me dit que je devrais avoir honte d'être là à mon âge. L. lui répond vertement et moi de même. Il s'éloigne. Quelques délégués partent à l'AG de la Bourse, mais le blocage tient. Quelques nouveaux feux de poubelles et des élèves bloquent une porte de derrière que l'administration tient à garder ouverte. Un peu de dispersion, de relâchement d'attention et la police en profite pour procéder à deux arrestations de lycéens. Pas de réaction véritable car l'occupation s'est effilochée.

Le rendez-vous de l'après-midi avait été fixé, au cours du W-E, à 14H devant l'annexe d'Ampère-Saxe et les enseignants et autres grévistes étaient censés s'y joindre. Mais en fait, par on ne sait quel tour de passe-passe les syndicats changèrent du tout au tout en convoquant au dernier moment la manifestation sur la place Jean Macé.

Résultat : les lycéens, désorganisés, sont dans la nature. Il n'y en a plus devant le lycée et guère plus à Jean Macé.

Une manifestation d'à peine 500 adultes (il n'y a même pas les étudiants qui pourtant ont eu une AG dans la matinée !) déambule lentement et à sa tête tout ceux qu'on n'a pas vu depuis plus d'un an, les leaders de la CNT qui enfin peuvent reprendre une tête de cortège drapeaux au vent d'autant que s'il y a des enseignants dans le cortège, enfin on peut le supposer, il n'y a pas de drapeau de la FSU et encore moins de cégétistes à par quelques cheminots venus à titre de grévistes, mais pas avec l'attirail syndical. Devant le lycée il y a un arrêt en hommage au lycéen avec prise de parole au micro par un apprenti bonze de la CNT. J'essaie d'intervenir sur le trottoir devant le lycée pour le renvoyer à ses misérables magouilles politiciennes, mais je n'ai pas de micro, il y a du bruit et à part quelques déçus ou coléreux qui se mettent aussi de côté sur le trottoir, tout reste bien dans l'ordre et la dignité. La manif s'ébranle à nouveau car vous savez (et même les déçus le disent) : il ne faut rien sacrifier à l'unité et l'essentiel est demain... D'ailleurs, l'essentiel n'est-il pas toujours pour demain quand certains sont prêts à faire avaler toutes les couleuvres et que d'autres sont prêts à les avaler...

Une remarque finale : pourquoi depuis décembre 2018 avec la force qu'a eu le mouvement lycéen à ce moment les lycéens ne se sont-ils pas constitué en coordination lycéenne comme leurs devanciers historiques. A cette question, L. pourtant lycéen et mobilisé n'apporte pas de réponse.

J. le 9 décembre